# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 4 FEVRIER 1886.


## L'Hôpital de Charité.

Le rapport annuel du Bureau des Administrateurs de l'Hôpital de Charité à l'assemblée générale de la Louisiane est un document dont nous recommandons la lecture à tous. Il abonde en renseignements utiles ; il donne, dans un exposé lucide, les opérations de ce bel établissement ; les développements qui s'y font, les secours qu'il porte ; les améliorations qu'il a réalisées, le personnel dont il s'est assuré le concours, afin de poursuivre son œuvre de bienfaisance

On y verra, entr'autres, l'excellence et l'utilité du Service d'Ambulance qui, au cours de la dernière année, n'a pas répondu à moins de 776 appels. Parmi les malheureux pour qui a été sollicité ce secours, 23 sont morts dans les voitures ambulancières, avant d'arriver à l'Hôpital.

A la date du 1er janvier 1885 l'Institution comptait 647 malades ; il en a été admis 6143 durant l'année; ce qui donne un total de 6790.

On a renvoyé guéris 5,212 malades : 1,065 sont morts ; 17 se sont échappés, et le 31 décembre on en traitait 556, se décomposant ainsi : Hommes (blancs), 311 ; hommes (de couleur), 54 ; femmes (blanches), 116 ; femmes (de couleur), 45.

Au cours de 54 années l'Hôpital de Charité actuel a reçu 420,381 malades, dont 351,231 ont été renvoyés après guérison, et dont 62,020 ont succombé.

La mortalité a donc été de 14.75 pour cent.

L'édifice actuel a été bâti en 1832.

Nous notons sur la brochure qui est sous nos yeux, que le plus grand nombre d'admissions eut lieu en 1850 ; il s'éleva alors à 18,476.

Durant l'année 1885 des soins ont été donnés, entr'autres, à 842 irlandais ; 590 allemands ; 264 français ; 213 italiens ; 212 anglais ; 1586 louisianais. Le nombre total des citoyens des Etats-Unis admis a été de 5475.

Durant cette même année la mortalité a été comme suit : au-dessous d'un an : 29 ; de 1 an à 5 : 9 ; de 5 ans à 10 : 0 ; de 10 ans à 15 : 3 ; de 15 ans à 20 : 21 ; de 20 ans à 25 : 54 ; de 25 ans à 30 : 72 ; de 30 ans à 35 : 65 ; de 40 ans à 50 : 82 ; de 50 ans à 60 : 100 ; de 60 ans à 80 : 71 ; de 80 ans à 90 : 4 ; de 90 ans à 100 : 1.

En 1885, le nombre des naissances s'est élevé à 175 au sein de l'Hôpital.

Outre les malades soignés à l'intérieur même de l'Hôpital, et qui donnent un total de 6790, comme nous venons de le dire, 13,585 (ont-door patients) malades du dehors ont reçu assistance. Donc dans ces douze mois il a été soigné 20,375 malades ; chiffre que ne saurait présenter, croyons-nous, aucune autre institution ne disposant que de ressources semblables à celles de notre Hôpital de Charité.

Le Rapport de M. A. B. Miles, médecin résident de l'Hôpital, rend une fois de plus un juste hommage à ces saintes, les Sœurs de Charité, qui remplissent avec tant de persévérance et de désintéressement leur pieuse mission.

Les recettes de l'année 1885 ont été de $260,922 50 et les dépenses de $258,536 93. Balance en caisse $2,355 57.

Le Bureau des Administrateurs de l'Hôpital de Charité est ainsi composé :

Son Excellence Samuel D. McEnery, Président ex-officio.

Dr. Thos. Layton, Vice-Président.

H. Simnott, Charles Lafitte, John T. Gibbons, Dr. C. J. Bickham, H. W. Fairchild, Samuel Boyd, Jas. M. Rice.

Nous avons écrit plus haut que la batisse actuelle de l'Hôpital de Charité date de 1832 ; mais celui-ci fut fondé en 1786, il y a donc juste un siècle, par don Andres Almonaster y Rozas.

Le Rapport auquel nous avons emprunté ces quelques détails, consacre, en outre, certaines mentions honorables relatives à l'ensemble des eaux, des vidanges ; et demande aussi la construction d'un édifice spécial pour recevoir, pour visiter les patients du dehors, les externes.

L'Hôpital de Charité est assuré pour $151,200 ; somme distribuée dans dix-huit compagnies de la Nouvelle-Orléans et de Londres.

## Bibliographie.

Nous avons maintes fois parlé à nos lecteurs de *L'Art*, revue bi-mensuelle illustrée, à l'une des plus remarquables publications parisiennes, sous le double rapport des illustrations et du texte. Il y a là un groupe de collaborateurs—écrivains et artistes—dont le mérite explique le succès de *L'Art*, qui vient d'entrer dans sa douzième année, avec une circulation considérablement augmentée, et croissant tous les jours.

On le sait, cette publication dont les planches forment un véritable musée, a pour directeur et rédacteur en chef M. Eugène Véron, et pour secrétaire de la rédaction M. Paul Leroi, auxquels sont adjoints de nombreux collaborateurs, qui tous parlent avec autorité des sujets qu'ils traitent.

Le numéro du 15 janvier est un des plus richement composés qui aient encore paru.

Les illustrations dans le texte sont à l'infini. Elles reproduisent des dessins de Rubens, faits pour Balthasar Moretus, gravés par Corneille Galle le père ; un paysage ; des motifs pour parents ; *Les Amours pastorales*, *La Mort d'Eratо—L'Amour désarmé—Le Pont rustique*; une pièce du *Livre des cartouches*, tout cela d'après F. Boucher, et transposé en gravure par P. Basan, Ch. Dutlos, Fessard, Chedel ; des dessins de meuble, coffre, miroir en marqueterie de cuivre et d'écaille (style Boulle), provenant des plus riches galeries ou collections.

Quant aux deux gravures hors texte que certainement l'on voudra conserver, encadrer soigneusement, nous les signalons comme morceaux dont la valeur artistique saute aux yeux.

C'est d'abord : *Portrait* de famille, gravure de D. Mordant, d'après le tableau de Rembrandt. Cette réduction est d'une irréprochable réussite.

Les cinq personnages : la mère, le père, trois enfants, sont délicieusement groupés, et puis ils se détachent avec une vigueur superbe sur ce fond noir qu'affectionnait le maître ; la ressemblance si puissamment ses premiers plans et les fait ressortir vifs, lumineux. Dans la reproduction de cette toile du Musée de Brunswick l'effet est saisissant ; les coups de lumière y sont d'une surprenante intensité ; et nous nous plaisons à des éloges complets à donner au graveur—la faute en est-elle à lui ?—si nous ne trouvions pas quelque chose de contracté, de bridé, dans la bouche de la mère.

Pour sujet de la seconde gravure hors texte on a choisi *Le trou aux carpes*, dessin d'Edmond Yon, d'après son tableau. Ici l'impression change complètement. On est en face d'un paysage bien simple, bien naïf, doux, calme, aux lignes tendres. Un peu de ciel, un peu d'eau, quelques arbres, des plantes aquatiques, des buissons, une tranche de terrain et seul, au milieu de cette scène de la nature, un pecheur à la ligne. Il y a là du dessin, de la poésie.

Le texte de ce numéro 520 n'offre pas moins d'intérêt que ses illustrations. Il consiste en deux études : *Pierre—Paul Rubens et Balthasar Moretus* (suite), par Max Rooses, Conservateur du Musée Plantin—Moretus, à Anvers ; *François Boucher*, par André Michel.

Sous le titre "Notre Bibliothèque" nous recommandons un article critique de M. Paul Leroi, consacré à un travail de M. Jules Comte : *Bibliothèque de l'enseignement des beaux-arts*, et à deux volumes de M. Alfred de Champeaux : *Le Meuble* : histoire fort attachante du meuble, depuis que le premier modèle en a été essayé par la main de l'homme.

—Le *Courrier de l'Art* (15 janvier 1886 aussi) que reçoivent gratuitement les abonnés de *L'Art*, nous est également parvenu par le même courrier.

Numéro bien composé, où nous remarquons des chroniques des musées, des bibliothèques, des expositions ; un feuilleton théâtral : des nouvelles diverses, des anecdotes inédites sur les artistes français du 18ème siècle.

Nous regrettons d'ajouter que la première page de cette livraison est encadrée de deuil. En effet, *L'Art* vient de perdre son sympathique directeur artistique, Léon Gaucherel, mort à Paris, dans la nuit du 6 au 7 janvier dernier, à l'âge de 70 ans.

Léon Gaucherel n'était pas seulement le directeur infatigable, hors ligne, d'une publication à laquelle sa personnalité ajoutait grande valeur, il était aussi l'un des aquafortistes les plus distingués. Il a joué, comme tel, un rôle si considérable qu'on l'a appelé "le Père de l'Eau-forte".

*L'Art ornemental* du 16 janvier contient trois planches d'une bonne exécution : *Bouteille à deux versants*, porcelaine des Médicis (Musée céramique de Sèvres) ; *Frontispice de l'Anthologia Graecorum Epigrammatum* ; et enfin un dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc, composition allégorique de François Boucher, entourant un portrait de Mme de Pompadour.

THÉATRE FARANTA.—Allez voir Jennie Calef dans *La Little Maffets*. La soubrette, la reine de l'ouvrage vous plairont sans doute ; comme à l'immense majorité de ce public nombreux qui les vient applaudir chaque jour.

## Théâtre de l'Opéra.

Ce soir *La Petite Mariée*, l'un des ouvrages qui ont le plus contribué à la réputation de Lecocq, et aussi l'un de ceux qui conviennent le mieux à la troupe actuelle de l'Opéra.

Les deux premiers actes—le second surtout—sont vraiment pleins de brio, d'esprit.

Le rôle de Graziella est une des plus aimables figures de la joli galerie artistique de Mme Reine. Avec elle paraissent dans l'ouvrage MM. Geraizer, Lefèvre, Tony-Reine, Gérard, Aubert, Lyon ; Mmes Thal, Aubert et Fernande.

Nous allions oublier de noter que cette représentation a lieu au bénéfice de M. Lefèvre.

A l'étude, *Le Grand Mogol*, le plus récent succès d'Audran, l'heureux compositeur de *La Mascotte*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe de M. Daniel Frohman a retrouvé à l'Académie de Musique les succès qui l'ont accompagnée dans sa tournée aux Etats-Unis. Depuis son début qui a eu lieu dimanche, elle a invariablement paru devant un auditoire nombreux ; et invariablement aussi a causé la meilleure impression dans *May Blossom*, une reprise toujours bien accueillie.

Hier encore matinée et soirée produisaient deux très satisfaisantes recettes, et deux fois la salle faisait flatteur accueil à Mlle Georgia Cayvan et à M. Henri Haginley.

*May Blossom* sera redonné aujourd'hui.

Dimanche, première soirée de M. O.D. Byron, dans *The inside track*.

THÉATRE ST-CHARLES.—Décidément Mlle Annie Pixley mérite la qualification de "comédienne favorite", qui se lit en vedette sur l'affiche du St-Charles. Non seulement on l'applaudit à chaque effet le moindrement réussi, mais encore on lui fait crédit de succès, pour ainsi parler. Souvent le roulement de bravos éclate avant que cet effet se soit produit. On ne saurait être en meilleures termes avec une salle.

C'est qu'aussi il y a beaucoup de vie dans ce personnage de M'Liss ; du dialogue et du chant l'artiste se tire en comédienne méritant bien d'être favorite.

Son engagement se prolongera jusqu'à samedi soir inclusivement ; et jusque là le même ouvrage sera le spectacle du St. Charles.

—Mlle Annie Pixley succédera, dimanche, Fanny Davenport, dans la *Fédora* de Victorien Sardou.

GRAND OPERA HOUSE.—Ce soir le Star Dramatic Company donnera une nouvelle représentation de *Man and Wife*, avec tous les principaux sujets de cette troupe distinguée.

Demain en matinée et le soir, le drame : *Victor Durand*, qui a ajouté encore à la popularité de Miles Wainwright et de M. Wheelock.

C'est demain soir que le Star Dramatic Company suspend ses représentations. La troupe s'absentera quatre semaines—nous l'avons déjà dit—; elle aura de retour à la Nouvelle-Orléans le dimanche 7 mars, et donnera alors à notre public un répertoire nouveau.

Ou annonce, pour la semaine prochaine, la rentrée de Mlle Aimée.

MUSÉE-THÉATRE. —Nous appelons l'attention sur le nouveau programme que publie M. Robinson dans nos colonnes de ce jour, et qui donne les détails de son spectacle, à partir de ce matin.

Fidèle à sa parole, il ne néglige rien pour engager toutes les curiosités qui paraissent ; et il faut l'avouer, il en a déjà fait passer tout un monde sous les yeux de son public.

Prix d'entrée 10 cents.

CONFÉRENCES DE M. GAYARRÉ.—Nous avons annoncé que M. Charles Gayarré avait formé le projet de donner une série de six Conférences dont nous avons fait connaître les sujets.

La première aura lieu ce soir, à 7 heures et demie, au Tulane Hall. *Une habitation supérieure sous l'ancien régime*, tel est le thème intéressant choisi par le distingué Conférencier. L'entrée est offerte gratuitement au public par les souscripteurs.

On écrit, de Cologne, 15 janvier, au *Journal des Débats* :

"Une conversation que j'ai eue avec un des chefs les plus distingués d'une des principales maisons de banque de la place me permet de vous donner quelques détails piquants sur le syndicat allemand dont les délégués viennent de partir pour la Chine.

"Ce syndicat devait se composer à l'origine de " l'union de toutes les Sociétés financières de l'Allemagne ", de manière à " en imposer " à la Chine. Des réunions eurent lieu à Berlin, au Disconto, en décembre dernier, et c'est au cours de ces réunions que fut présenté le fameux plan dont vous avez déjà autrefois retenu vos lecteurs, et qu'il est bon de rappeler à nos voisins d'outre-manche.

" Le syndicat se chargera de négocier l'emprunt chinois sous la double condition qu'il soit employé pour la construction des chemins de fer et que le " matériel soit acheté aux Allemands, " Cela était sinerbe ! Mais voici le vice de l'opération : " L'emprunt sera contracté par la Chine, par fractions, selon les offres, " par des maisons anglaises." Comment avez-vous pu divulguer un pareil secret ! Bien grand est le désappointement des financiers que cette ingénieuse combinaison avait complètement subjugués ; car elle avait pour effet de faire payer aux Allemands en bonnes livres sterling les chemins de fer chinois !

"Les banquiers de Cologne ont cependant fait opposition au projet qu'ils ont qualifié spirituellement de "calcul de Perrette", et ils ont présenté un contre-projet qui n'a pas été adopté, mais que ses auteurs parlent en ce moment de mettre à exécution.

"Le projet consisterait dans l'union, non plus des forces financières de l'Allemagne, mais de l'Europe, y compris la France. Ce dernier article ne devait pas être évidemment du goût de M. Krupp dont la main favorite est de prétendre, pour le faire croire, que l'industrie française ne vaut rien et que l'allemande seule est bonne. Entre nous, je puis vous affirmer que, pour certaines parties les plus importantes de son outillage, Krupp s'adresse à une maison française, à Paris même, il a dû s'y résigner N'est-ce pas un joli succès ! L'Exposition d'Anvers qui nous l'a valu. Je vous dirais bien le nom de cet heureux fabricant ; mais il aime mieux peut-être fournir Krupp.... confidentiellement, que jouir de son triomphe : il faut être délicat.

"Quoi qu'il en soit. Krupp a rejeté l'idée du projet international et a anéantissement constitué son syndicat, convaincu que la *Firma Krupp, Bismarck and Co.* renversera tous les obstacles. La Deutsche Bank et le Disconto sont de l'entreprise, à la suite. Les banquiers de Cologne traitent de fantastiques les espérances de leurs confrères ; ils ne croient pas à l'influence de M. de Bismarck en Chine ; ils doutent même—et ils doivent bien le savoir—de son intervention ; ils disent si haut tous ces secrets que tout le monde less art : ont peut donc vous les dire."

Le *Journal officiel* a publié—dit le *Journal des Débats* du 19 janvier—le décret instituant au ministère de la marine, une direction générale des torpilles et appelant M. le contre-amiral Layrle à la tête de ce service. Il reste maintenant à compléter cette mesure par la création, dans nos ports militaires d'une direction spéciale, centralisant elle aussi, dans son rayon d'action, le service des défenses sous-marines. Ce projet est actuellement à l'étude ; des capitaines de vaisseau vont être désignés pour remplir dans nos divers ports militaires les fonctions de directeurs des défenses sous-marines. Ils réuniront sous leurs ordres les services de la défense fixe, de la défense mobile, des magasins et ateliers de torpilles, services qui fonctionnaient jusqu'ici sous autant de directions différentes.

L'impulsion donnée par un seul sera naturellement plus efficace, et il y a lieu d'espérer que nous allons sortir de la période de tâtonnements et d'hésitations pour entrer dans la période d'exécution.

On s'occupe beaucoup aussi au ministère de la question si grave de la reconstitution de notre matériel naval et particulièrement de la construction des croiseurs à vitesse maxima. La mise tâche d'aller vite ; mais il ne se départira pas des principes de la méthode expérimentale, et il ne prendra de décision en ce qui concerne la constitution d'un matériel nouveau qu'autant que les divers types de bâtiments en projet auront été essayés et auront pu être comparés.

—Le père Beckx, général des Jésuites, est très malade ; son état laisse peu d'espoir. Le premier de l'an, le Père Beckx s'alita, ressentant une vive douleur au côté. Cette douleur a cessé, mais les forces ne reviennent pas ; la prostration augmente de plus en plus et donne de vives inquiétudes, l'ex-général des Jésuites étant âgé de quatre-vingt-douze ans.

Le P. Beckx est logé au collège voisin du Quirinal, et sa chambre est juste en face des appartements royaux.

Depuis deux ans, le P. Beckx n'est plus à la tête de la Société de Jésus, en raison de son grand âge. La Compagnie lui a donné un successeur en la personne du P. Anderiedy, qui était son coadjuteur.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 4 février 1886.**—Température : Beau temps, température montant lentement, vent du nord devenant variable et hausse du baromètre.

### Température du 3 février 1886.

Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin..... | 57 | 14 |
| Midi..... | 46 | 7¾ |
| 3 P. M..... | 44 | 6¾ |
| 6 P. M..... | 39 | 4 |

Nlle-Orléans, 3 février 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta..... | 30 | Nashville, Tenn.... | 21 |
| Augusta, Ga..... | 53 | Pittsburg, Pa..... | 16 |
| Savannah, Ga..... | 63 | Cairo, Ill..... | 13 |
| Mobile, Ala..... | 42 | Davenport, Iowa.. | 7 |
| Montgomery, Ala.. | 42 | Dubuque, Iowa.... | 0 |
| Vicksburg, Miss.. | 26 | Keokuk, Iowa..... | 1 |
| Galveston, Tex.... | 39 | La Crosse, Wis.... | 9 |
| Indianola, Tex.... | 40 | St-Louis, Mo..... | 19 |
| Shreveport, Le.... | 32 | St-Paul, Minn..... | 4 |
| Corsicana, Tex.... | | Leavenworth, Kan. | 1 |
| Chattanooga, Tenn | 34 | Omaha, Neb..... | 5 |
| Cincinnati, O..... | 13 | Yankton, D. T..... | 5 |
| Louisville, Ky.... | 19 | Key West, Fla..... | 76 |
| Memphis, Tenn.... | 22 | Nlle-Orléans ..... | 40 |

### MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Benjamin James à Mlle Amelia Forman.

William M. Burchardt à Mlle Leonora G. Quinn.

Theodore Papp à Mlle Thérèsa Cosso.

Gustave A. Stempel à Mlle Ernestine Lagrosse.

August Schmitt à Mlle Ellen Noonan.

Michael H. Bayley à Mlle Caroline Cordes.

Michele Fonte à Mlle Angelina Manifre.

**Naissances.**

Mme John Burgard, un garçon.

Mme James A. Lewis, une fille.

Mme John Torre, une fille.

Mme Louis Lassus, une fille.

Mme George Smith, un garçon.

Mme Frank Dillenkoffer, une fille.

**Décès.**

Giuseppe Foto, 46 ans, coin des rues St Claude et Quartier.

Mme Veuve Agenor Bosque, 75 ans, 166 rue Baronne.

Frank Laurent, 9 mois, coin Dumaine et Roman.

Mme Elyzée Rilleux, 80 ans, 319 Nord-Claiborne.

Wm King, 36 ans, 509 rue St Claude.

John Featherson, 26 ans, 52 rue St Joseph.

Warren Robinson, 36 ans, 379 rue Thalia.

Pierre Hillaire, 52 ans, 132 rue Conti.

Frank Borel, 2 ans, 81 rue Dublin.

Michael Clark, 66 ans, coin des rues Thalie et Constance.

Alexander Laughlin, 86 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Patrick Smith, 77 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Mme Richard S. Smith, 44 ans, 180 rue Lafayette.

Mme Veuve Mary Tracy, 60 ans, rue Première, près Howard.

Peter Sieber, 63 ans, 64 rue de Chartres.

Eleazar Block, 89 ans, 536 rue Bourbon.

Mlle Cecilia Delery, 77 ans, 471 rue Magazine.

James Warr, 7 jours, 32 rue Religieuses.

Enfant de Mme Williamin, 7 mois, coin Galvez et Hôpital.

Joseph Bozes, 22 jours, coin Flood et Dauphine.

Mme Veuve Mary Rainey, 58 ans, 299 rue Annonciation.

Mary Arnold, 5 mois, 499 rue Moralès.

### Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

Jas. P. Vaughan, Springfield, Miss ; H. M. Dieffenbach, E. E. Diedienbach, New-York ; Mme J. J. Inerarty et fille, Ste-Marie.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Philip Pfeifer à Hubert Hamblock, un terrain et bâtisses situés rue Johnson entre Conti et St-Louis.....$1100

Adam Valter à l'American Homestead Co., un terrain et bâtisses situés encoignure Magazine et Bordeaux.....$700

L'American Co. à Joséphine Foster, la même propriété ci-dessus.....$1000

Chas. Lafitte à Michael Frederick, un terrain et bâtisses situés rue Urquhart, entre Mandeville et Marigny.....$350

J. Gerald Mme W. Sigur, deux terrains et bâtisses situés rue Quartier, entre Decatur et Chartres.....$3,250

Robert Loeliger à U. Laroussini, un terrain, et bâtisses situés rue Remparts, entre Esplanade et Quartier.....$3,250

Les héritiers Jacob Faure, et son épouse à W. A. Wallez, un terrain et bâtisses situés rue Sixième, entre Laurel et Constance.....$600

Richard Conner à la People's Homestead Association, un terrain et bâtisses situés rue Piété, entre Burgogne et Remparts.....$1,100

Jacob Hassinger à Pat. Farley, un terrain et bâtisses situés rue St-Mary, entre Chestnut et Colisée.....$1,800

**Cour de circuit des Etats-Unis.**—Wm. Adler, sujet de l'empire Allemagne, actionne Jean Baptiste Bourgeois et autres en recouvrement de $3500 sur un billet à ordre souscrit en paiement d'un immeuble dans la paroisse Ascension.

**Cour Civile de District.** — La succession d'Octave Joseph Forstall a été ouverte.

L. H. Gardner, syndic de W. B. Merchant vs. J. D. Kenton et al.—Action en recouvrement de $1084.02.

Louis J. Witte vs. Ses créanciers—Sursis de 6 et de 12 mois demandés. Actif, $13,500 ; Passif, $2759.74. Assemblée de créanciers fixée au 10 du mois prochain, en l'étude de A. Rhodes.

Banque des Citoyens de la Louisiane vs. Henri Viavant — Réclamation de $2000 sur un billet à ordre.

Lindsay Hayes et autres vs. Mme Mathilda Hooper—Réclamation de $2500, valeur reçue.

**Cour Criminelle.**—Le ministère public a mis fin aux poursuites qu'il dirigeait contre Joseph Locassis, Nick Cissel, Michael O'Hara et Curtis Steele pour actes de violence.

Les condamnations suivantes ont été prononcées : Wm W. Stratto, homme de couleur ; blessure sur la personne de Marie McKenna : cinq années de travaux forcés.

Sam Smith, Geo. Fines, Sunny Davenport et Henriette Gaspar, tous des enfants de couleur ; violences sur la personne d'une vieille femme, Marie Goff ; quinze mois de réclusion chacun.

**Cours de police.**—Wm. Stewart ; voies de fait ; $10 d'amende.

James Connors ; accusé de vol : envoyé devant la cour criminelle.

Napoléon Smith ; port d'arme cachée : envoyé devant la cour criminelle aussi.

Tom Dolan ; ivresse et bris de paix : trente jours d'incarcération.

John Jamison ; attaque à poing fermé : trente jours de détention.

Jim Ford ; homme inspirant de la défiance à la police : $25 d'amende.

Richard Logan ; conduite tapageuse : $20 d'amende.

**Feu.**—Un peu avant six heures hier matin, le feu a été découvert au second étage du bâtiment en briques situé rue Baronne, 90, connu sous le nom de "Brunswick Hotel." Vite, le télégraphe en a signalé la manifestation, mais déjà ses ravages étaient grands lorsque les pompiers sont venus lui disputer sa proie. C'est grâce aux courageux efforts de ceux-ci que les bâtisses voisines ont échappé à une destruction complète.

L'hôtel dont il ne reste plus que les murs, était tenu par un Monsieur W. P. Ames, et appartenait à Messieurs H. et B. Beer. On croit que ce sinistre a été l'œuvre d'un incendiaire. La perte de l'immeuble, de $3500, est couverte par une assurance à la compagnie du Hope. Celle sur le mobilier, de $2000, est également couverte par une assurance, mais à la compagnie du Pelican.

**Exposition de la Nouvelle-Orléans.**—Ce soir, les derniers jours de Pompeï, qui n'ont pu être donnés, hier, à cause du mauvais temps. Un pareil spectacle est digne d'attirer la foule.

—Fête Allemande—Le comité des préparatifs doit en fixer les détails à la réunion de ce soir. Tous les salons Reinliers de torpilles, services qui fonctionnaient jusqu'ici sous autant de directions différentes.

L'impulsion donnée par un seul sera naturellement plus efficace, et il y a lieu d'espérer que nous allons sortir de la période de tâtonnements et d'hésitations pour entrer dans la période d'exécution.

On s'occupe beaucoup aussi au ministère de la question si grave de la reconstitution de notre matériel naval et particulièrement de la construction des croiseurs à vitesse maxima. La mise tâche d'aller vite ; mais il ne se départira pas des principes de la méthode expérimentale, et il ne prendra de décision en ce qui concerne la constitution d'un matériel nouveau qu'autant que les divers types de bâtiments en projet auront été essayés et auront pu être comparés.

—Le père Beckx, général des Jésuites, est très malade ; son état laisse peu d'espoir. Le premier de l'an, le Père Beckx s'alita, ressentant une vive douleur au côté. Cette douleur a cessé, mais les forces ne reviennent pas ; la prostration augmente de plus en plus et donne de vives inquiétudes, l'ex-général des Jésuites étant âgé de quatre-vingt-douze ans.

Le P. Beckx est logé au collège voisin du Quirinal, et sa chambre est juste en face des appartements royaux.

Depuis deux ans, le P. Beckx n'est plus à la tête de la Société de Jésus, en raison de son grand âge. La Compagnie lui a donné un successeur en la personne du P. Anderiedy, qui était son coadjuteur.

—Les témoins, hommes et femmes, qui ont déposé dans le procès des Ford, et sur lesquels pèse une accusation de parjure, seront mis en jugement très prochainement : Eboyer, Grover et Schleninger, le 18 de ce mois, devant le juge Roman ; et Coll, Locanbal, Suzane Mc-Mahon et Mario Smith, un jour ou deux plus tôt, devant le juge Baker.

# DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

## TRANSMISES A L'ABEILLE.

### FRANCE.

**Bixe.**

Paris, 3 février—Le baron Artaud Haussmann a été arrêté sous l'accusation d'avoir fait une tentative de meurtre sur la personne du comte Monfaussen, à l'Hôtel du Louvre en cette ville.

La lutte entre ces deux messieurs a été très acharnée ; le prisonnier ayant brisé une pendule sur la tête du comte de Monfaussen, après avoir fait feu deux fois sur lui et lui avoir porté deux coups de poignard. Ils sont tous deux très riches, et leur querelle est le résultat d'une rivalité au sujet d'une femme. On pense que le blessé sera sauvé.

**Emeute.**

Paris, 3 fév.—Une émeute sérieuse a éclaté à St. Quentin, département de l'Aisne. Les tisserands de quatre filatures de coton ont abandonné le travail, et ont fait aujourd'hui une démonstration séditieuse.

Une force de gendarmes a finalement réussi à disperser les perturbateurs.

Les troupes ont reçu des armes dans leurs casernes pendant les troubles. On craint qu'il n'y ait de nouveaux désordres.

**M. Patenotre. Mort du prince Léopold.**

Paris, 3 février.—M. Patenotre, consul français au Madagascar, a été nommé ministre au Montenegro.

Le prince Léopold, prince héritier de Arhatt, est mort aujourd'hui à Cannes.

**Le Baron Arland Haussmann.**

Paris, 3 février — Le baron Arland Haussmann, qui a été arrêté hier pour avoir fait une tentative de meurtre sur la personne du Comte Montaussan, a été déclaré fou.

**Arrestation de Carlistes.**

Madrid, 3 fév—Deux agents de recrutement carlistes ont été arrêtés à Valence.

**Le correspondant du journal London Times.**

Londres, 3 février — Le correspondant du journal London Times à Madrid écrit que les monarchistes d'Espagne sont inquiets de l'attitude du Général Lopez Dominguez, craignant qu'il ne médite une révolution. Il n'y a rien cependant jusqu'ici qui puisse justifier ces craintes.

**Brûlés.**

Londres, 3 fév—Une femme et deux enfants ont péri dans les flammes hier, dans un incendie qui a éclaté à Manstricht, ville des Pays-Bas.

**Le nouveau Cabinet anglais.**

Londres, 3 fév—Le nouveau Cabinet est officiellement annoncé comme suit : M. Gladstone, premier ministre et premier lord de la Trésorerie ; sir Ferrer Herschell, lord grand chancelier ; comte Spencer, lord président du Conseil ; M. H. C. Childer, secrétaire de l'intérieur ; le comte Roseberry, secrétaire des affaires étrangères ; le comte Granville, secrétaire des colonies ; le comte Keinberley, secrétaire pour l'Inde ; M. J. Campbell Bannerman, secrétaire de la guerre ; sir Wm Vernon Harcourt, chancelier de l'Echiquier ; le marquis de Ripon, premier lord de l'amirauté ; M. J. Chamberlain, président du Board de gouvernement local ; M. G. O. Treveylan, secrétaire pour l'Ecosse ; M. A. J. Mundela, président du Board de commerce ; M. John Morley, secrétaire en chef pour l'Irlande.

**Nominations.**

Londres, 3 fév—Les nominations suivantes ont été faites sous la nouvelle administration : le comte Sydney, surintendant de la maison de la reine ; M. Charles Russell, avocat général.

La composition du Cabinet a causé une grande surprise.

**Lord Dufferin.**

Londres, 3 février.—Lord Dufferin, vice roi de l'Inde, est parti pour la Birmanie, afin de prendre des arrangements pour l'extension de l'administration Anglo-Indienne à ce royaume.

**Le journal Daily News**

Londres, 3 fév—Le journal Daily News considère le nouveau Cabinet comme très solide : il approuve spécialement les nominations du Comte Rosebery et de M. John Morley.

Il ajoute que la nomination du comte de Keinberley comme secrétaire pour l'Inde, est la seule qui ne sera pas approuvée par la population.

**Le Prince Alexandre.**

Londres, 3 fév—La Convention turco-bulgares confirme la nomination du prince Alexandre comme gouverneur permanent de la Roumélie orientale.

La dite Convention décrète que la Turquie et la Bulgarie se prêteront aide mutuelle pour repousser une invasion étrangère et donner à la Turquie le contrôle des villages musulmans en Roumélie, par le moyen d'une Commission, nommée avec la sanction du Prince Alexandre.

**Le Prince de Galles.**

Londres, 3 février—Le prince de Galles a donné hier un banquet aux chefs des deux partis politiques et aux représentants diplomatiques étrangers, parmi lesquels figure le ministre américain Phillips.

**Incendie.**

Manchester, 3 fév—Un énorme bloc de bâtisses occupées par MM. Hamilton & Cie, Potter & Cie, et Peak & Cie., a été détruit par un incendie. La perte est de plus de $50,000.

**Mort du Rév. Geo. Butler.**

Limerick, 3 fév—Le Très Rév. Geo. Butler, Evêque catholique romain de Limerick, vient de mourir.

**Le Pape.**

Rome, 3 fév—Pendant que le Pape était en conférence hier avec le Cardinal Ferrieri, préfet de la Congrégation des Evêques, il a eu une légère syncope. On l'a transporté dans sa chambre ; mais sa faiblesse est revenue peu de temps après de son indisposition.

**Le Roi de Bavière.**

Berlin, 3 fév—Le Roi de Bavière a donné l'ordre à son maître d'hôtel et au ministre des finances de la Bavière d'examiner ses dettes. Ses dettes, qui s'élèvent à $10,000,000, peuvent être facilement payées par la vente de certaines propriétés et de valeurs diverses.

La Banque de Bavière offre au Roi un prêt qui lui permettrait de faire face aux demandes les plus urgentes.

D'après l'enquête qui a été faite, il y a eu une grande négligence dans l'administration des affaires du roi, et à l'avenir la direction de ses finances sera confiée à d'autres mains.

Le roi, quoique excentrique, s'occupe de ses intérêts.

**Complot diabolique.**

Panama, 3 février — Un complot des plus diaboliques pour renverser le gouvernement, a été découvert dans le Guatémala. Les conspirateurs avaient décidé de mettre le feu au Grand Hotel et au théâtre à tel jour où l'auditoire serait nombreux.

Durant la panique qui aurait indubitablement eu lieu, l'intention des criminels était de s'emparer des casernes, sans avoir eu à affronter beaucoup de risque, puis d'assassiner le président Barillos et sa famille. Ils auraient ensuite attaqué tous les étrangers et saccagé en dernier lieu la ville.

Mais heureusement le plan des conspirateurs a été révélé à temps pour en empêcher la mise à exécution.

On a arrêté environ 50 hommes, incluant quelques colonels de l'armée, et ils sont jugés en ce moment sous l'accusation de trahison.

**Association nationale des fabricants de fourneaux.**

Louisville, Ky., 3 fév—L'Association nationale des fabricants de fourneaux s'est réunie aujourd'hui à midi au Galt House.

Il y avait cent cinquante délégués présents, venus de tous les points du pays.

Après l'adresse annuelle du président, Grainge Sard, d'Albany, N. Y., les officiers suivants ont été élus : président Jacob L. Smyser, de Louisville ; secrétaire, W. R. Bridgeford, de Louisville ; trésorier S. T. Beckham, de New York.

**Concussionnaire.**

Cincinnati, 3 fév—Le gouvernement a intenté un procès à David H. Bailey pour recouvrer $38,000 collectées par celui-ci, comme Consul Général à Hong Kong, Chine, et qui n'ont pas été payées au gouvernement. Le juge Baxter a trouvé, d'après les comptes de Bailey, qu'il est endetté vis-à-vis du gouvernement de $9,000 et a rendu un jugement pour cette somme contre J. J. Guest, caution de Bailey.

### WASHINGTON.

**CONGRÈS.**

**Sénat.**

Washington, D. C., 3 février—A 2 heures, le bill relatif à l'admission du Dakota est soumis au Sénat et M. Lyons prend la parole en faveur du bill.

M. Morgan objecte à l'admission du Dakota. Il dit qu'on demande au Sénat d'admettre le nouvel Etat simplement dans le but de servir les intérêts des chercheurs de places.

M. Harrison donne avis qu'il demandera de mettre le bill au vote demain.

Le président du Sénat a soumis à ce corps une communication de l'avocat-général recommandant de voter des allocation additionnelles de $50,000 pour les jurés des cours des Etats-Unis, de $135,000 pour les témoins. Référée au comité des allocations.

Le Sénat ensuite s'ajourne.

**Chambre.**

Washington, D. C., 3 février—M. Morrisson, de l'Illinois, du Comité des voies et moyens, rapporte une résolution requérant le Secrétaire de la Trésorerie de faire un rapport à la Chambre relativement au montant total qui a été appliqué au fonds d'amortissement, entre le 30 juin 1884 et le 1er juillet 1885. Adopté.

Par M. Cobb, de l'Indiana, du comité des terres publiques, un rapport qui demanda de déclarer forfaite la concession de terre faite à l'Atlantic and Pacific R. R. Mis au calendrier.

Par M. Wilkins, de l'Ohio, du comité des banques, un bill qui décrète l'émission de billets pour la circulation des associations de banques nationales. Mis au calendrier.

M. Miller, du Texas, du même comité, soumet un rapport adverse au bill, qui décrète que les actionnaires d'une banque nationale seront responsables individuellement des dettes de la banque. Déposé sur la table.

Par M. Hatch, du Mo., du comité d'agriculture, un bill pour étendre les pouvoirs et les devoirs du département de l'agriculture. Envoyé au comité général.

Par M. Springer, de l'Illinois, un bill pour annexer une partie du Territoire de l'Idaho au Territoire de Washington. Mis au calendrier.

**Confirmation par le Sénat.**

**Nominations.**

Washington, D. C., 3 février—Le Sénat a confirmé W. H. Brinkn, juge-associé de la Cour Suprême du Nouveau Mexique.

Le général Thos. West, du Wisconsin, a été nommé agent spécial du Département